

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Février 2021

Alex

07/03/2021

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Février 2021

Introduction

Les messages de haine ont été entendus largement sur les ondes de la Radio Rema FM et dans une moindre mesure sur celles de la Radio Nationale. S'exprimant à la Radio Rema FM, on a senti que le Chef de l'Etat Evariste Ndayishimiye garde encore en lui une dose de hargne contre les médias burundais. C'est pour cette raison qu'il se refuse à reconnaître aux médias la posture de quatrième pouvoir. Un pouvoir qui n'a pas sans doute, comme il le dit si bien, le monopole de l'usage de la force mais qui a le devoir, cela il l'oublie, de réveiller la société en cas de danger. Chiens de la garde de la moralité publique, les journalistes et les médias doivent aboyer pour que les citoyens se lèvent comme un seul homme et demandent des comptes aux élus. Evariste Ndayishimiye ne peut minimiser la place qu'occupent les médias dans le fonctionnement normal des institutions sans endosser la casquette d'antidémocrate. Parce qu'en effet, comme l'explique Deborah Potter, une grande formatrice en journalisme, *"Les démocraties, naissantes ou enracinées, reposent sur le consentement de citoyens bien informés, et les organes d'information sont la source principale à laquelle les peuples puisent pour se gouverner eux-mêmes."*

S'il veut devenir un grand des grands, parmi les artisans de la démocratie, Evariste Ndayishimiye doit apprendre de Thomas Jefferson, troisième président des Etats-Unis, en 1787 qui disait : *« Le fondement de notre gouvernement étant l'opinion du peuple, le tout premier objectif doit être de protéger ce droit populaire et, s'il me fallait choisir entre un gouvernement sans journaux ou des journaux sans gouvernement, j'opterais sans hésiter pour la seconde proposition. »*

En attendant ce basculement du côté des grands de ce monde qui prennent fait et cause pour la liberté de la presse, les médias burundais qui ne manqueront pas de fouettards devront suivre le conseil de ce spécialiste, Marc-

François Bernier, que c'est aux journalistes " *de revendiquer et de justifier*" leur statut honorable dans la société, "*de préserver leur liberté de penser et de s'exprimer, leur liberté et leur légitimité de chercher et diffuser l'information vraie, d'intérêt public, rigoureuse et exacte, impartiale...*" En attendant encore, le journaliste ne doit rester fidèle qu'"à la confiance, pour emprunter les mots de Dominique Wolton, *que lui accorde le public.*"

Toujours sur les ondes de Rema FM, Cyrille Sibomana, un chercheur, a exprimé de la hargne contre les médias de 2015. Ce qu'il devrait probablement savoir, c'est que les médias n'étaient pas mauvais mais que c'est la réalité qu'ils collectaient, diffusaient et publiaient qui était hideuse.

Ce chercheur, pourra-t-il apprendre de l'actualité et ainsi faire justice au travail accompli par les médias en 2015? Des autorités audacieuses promues avec les élections de 2020 sont en train de reconnaître qu'elles ont hérité d'une situation pourrie, celle-là même que les médias dépeignaient dès 2015 et continuent de dépeindre aujourd'hui.

Cyrille Sibomana s'est exprimé aussi contre l'intelligentsia burundaise. Un danger permanent guette le Burundi, car le dégoût contre les burundais qui ont poussé très loin leurs études reste sur toutes les lèvres de gouvernants et de leurs acolytes. Dans un pays où la médiocrité constitue un critère d'ascension dans ce que Jean Pierre Chrétien appelle "la bourgeoisie directoriale", tous les coups sont permis à l'encontre de ceux qui ont usé leur culotte sur les bancs de l'école.

Aimé Pascal Nduwimana de MAC-Burundi s'est exprimé contre la charte de l'unité nationale de 1992, expliquant que pour lui, l'unité nationale date de 2003 année de signature de l'accord de cessez-le-feu entre le CNDD-FDD et le gouvernement du Burundi. Aimé Pascal Nduwimana est autrement séduit par sa propre image qui est celle de son parti au pouvoir. Pour lui, le temps avant 2003, surtout les bienfaits de la symbiose sociale, de la bonne gouvernance... ne sont pas au rendez-vous. Aimé Pascal Nduwimana devrait être plus lucide et se procurer des clefs d'évaluation de la situation d'après 2003 dans **Le troisième rapport de 2013 sur la gouvernance en Afrique. Elections et gestion de la diversité en Afrique, qui lie "meilleure gouvernance et progrès économique."**

Le représentant légal de Mac-Burundi a aussi exprimé une haine viscérale à l'endroit d'acteurs médiatiques qu'il voudrait réserver à l'oubli total. Pour lui, le rappel des noms comme Bob Rugurika et Innocent Muhozi est synonyme de mauvaise fortune.

Jean de Dieu Mutabazi, chaud partisan du CNDD-FDD, a parlé sur les ondes de la radio nationale de pays stable et démocratique à la veille de la célébration de la charte de l'unité nationale. Ayant adopté une corpulence de partisasn, il est devenu compliqué pour lui d'identifier les éléments de nature à faire le lit du génocide au Burundi. Comme il a parlé de partage du meilleur et du pire dans le Burundi d'avant la colonisation, il aurait pu être aisé pour lui, de constater que la classe politique issue des rangs du CNDD-FDD est contre ce partage et ouvre la voie, par l'exclusion, à des possibilités de contestation venant de la majorité de burundais dont le mal-être ne saurait durer indéfiniment.

Gérard Hakizimana de Folucon F. a profité d'une question de l'animateur de Rema FM non content des critiques envers le parti au pouvoir qui font le plaisir des opposants pour vilipender les mêmes opposants et les accabler de tous les maux.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Rema

Date de diffusion : 1 Février 2021

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi	Auditeurs de Rema FM	...harya mwebwe mwavuga ngo quatrième pouvoir mutazi ico ari co. Muvuze quatrième pouvoir muba muvuze pouvoir de l'Etat, n'ukuvuga abenegihugu. Abenegihugu niyo pouvoir washaka ikomeye...Ufise devoir iyihe? Ko ufise devoir de réclamer ko bagukorera neza. Urafise monopole de l'usage de la force? Eh, leta rero sinababwiye, ni protection, niyo yonyene ifise monopole de l'usage de la force. Hagize	Traduction: ...vous parliez de quatrième pouvoir sans savoir de quoi il s'agit. Quand vous parlez de quatrième pouvoir, vous parlez de pouvoir de l'Etat, cela veut dire le peuple. Le peuple c'est, si vous voulez bien, le pouvoir le plus fort...Quelle est ta mission? Tu as uniquement la mission de réclamer qu'on travaille bien pour toi. As-tu le monopole de l'usage de la force? Eh, je ne vous l'ai pas dit, l'Etat a la mission de protéger, c'est lui seul qui a le monopole de l'usage de la force. S'il y a

		<p>uwundi avuga ngo nkoresha igikenye, iragukubita, abana banje bagomba guhungabana. None wewe ko uri pouvoir, abenegihugu bagusaba iki? Kuvuga ngo médias, quatrième pouvoir, abenegihugu barafise uburenganzira bwo kukwirukako bakagira révolution contre toi? Ntibikunda. None wumva ufise ubutegetsi ubwahe? Ahubwo muri abenegihugu mwebwe. Ni mwebwe muca mutangura gukontorora ba batware mwarungika kubatunganiriza...</p>	<p>quelqu'un d'autre qui dit vouloir user de la force, l'Etat te frappe, il n veut pas que ses protégés soient perturbés. Qu'est-ce que le peuple te demande puisque tu dis être un pouvoir? Comme tu dis que les médias constituent un quatrième pouvoir, est-ce que le peuple a les prérogatives de te chasser et de faire une révolution contre toi? C'est impossible. Et tu as quel pouvoir? Vous faites partie plutôt du peuple. C'est vous qui commencez à contrôler les élus qui doivent vous servir....</p> <p>Interprétation possible: Le Chef de l'Etat Evariste Ndayishimiye garde encore en lui une dose de hargne contre les médias burundais. C'est pour cette raison qu'il se refuse à reconnaître aux médias la posture de quatrième pouvoir. Un pouvoir qui n'a pas sans doute, comme il le dit si bien, le monopole de l'usage de la force mais qui a le devoir, cela il l'oublie, de réveiller la société en cas de danger. Chiens de la garde de la moralité publique, les journalistes et les médias doivent aboyer pour que les citoyens se lèvent comme un seul</p>
--	--	---	--

			<p>homme et demandent des comptes aux élus. Evariste Ndayishimiye ne peut minimiser la place qu'occupent les médias dans le fonctionnement normal des institutions sans endosser la casquette d'antidémocrate. Parce qu'en effet, comme l'explique Deborah Potter, une grande formatrice en journalisme, <i>"Les démocraties, naissantes ou enracinées, reposent sur le consentement de citoyens bien informés, et les organes d'information sont la source principale à laquelle les peuples puisent pour se gouverner eux-mêmes."</i></p> <p>S'il veut devenir un grand des grands, parmi les artisans de la démocratie, Evariste Ndayishimiye doit apprendre de Thomas Jefferson, troisième président des Etats-Unis, en 1787 que : <i>« Le fondement de notre gouvernement étant l'opinion du peuple, le tout premier objectif doit être de protéger ce droit populaire et, s'il me fallait choisir entre un gouvernement sans journaux ou des journaux sans gouvernement, j'opterais sans hésiter pour la seconde proposition. »</i></p>
--	--	--	---

			<p>En attendant ce basculement du côté des grands de ce monde qui comprennent que rien ne se fait "sans les médias", les médias burundais qui ne manqueront pas de fouettards devront suivre le conseil de ce spécialiste, Marc-François Bernier, que c'est aux journalistes " <i>de revendiquer et de justifier</i>" leur statut honorable dans la société, "<i>de préserver leur liberté de penser et de s'exprimer, leur liberté et leur légitimité de chercher et diffuser l'information vraie, d'intérêt public, rigoureuse et exacte, impartiale...</i>" En attendant encore, le journaliste ne doit rester fidèle qu'"à <i>la confiance</i>, pour emprunter les mots de Dominique Wolton, <i>que lui accorde le public.</i>"</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 2 Février 2021

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Cyrille Sibomana, chercheur	Auditeurs de Rema FM	Erega namwe mwarigishijwe...None ntuzi ko mu 2015 kwari ukuvuga bibi gusa leta ikora? Bakanavyinventata....	Traduction: Bien sûr que vous aussi vous avez reçu les enseignements de la part du Chef de l'Etat...Est-ce que tu ne sais pas qu'en 2015 il était question de dire uniquement du mal fait par le gouvernement? Ils inventaient ce qu'ils disaient... Interprétation possible: Cyrille Sibomana entretient toujours une totale hostilité aux médias de 2015. Il prend prétexte à la rencontre du Chef de l'Etat Evariste Ndayishimiye tenue le 28 janvier avec les représentants des médias et les porte-paroles des ministères et des institutions pour dire le mal qu'il ressent encore au vu de la manière dont

			<p>des médias ont travaillé en 2015. Ce qu'il devrait probablement savoir, c'est que les médias n'étaient pas mauvais. Par contre, la réalité qu'ils collectaient, diffusaient et publiaient était hideuse. Ce chercheur, pourra-t-il apprendre de l'actualité et ainsi faire justice au travail accompli par les médias en 2015? Réalité hideuse, des autorités audacieuses promues avec les élections de 2020 sont en train de le reconnaître qu'elles ont hérité d'une situation pourrie, celle-là même que les médias dépeignaient dès 2016 et continuent de dépeindre aujourd'hui.</p> <p>Au lieu de s'attaquer aux médias, les prétendus chercheurs et leaders d'une société civile acolyte du parti au pouvoir devraient plutôt lancer des alertes permanentes sur ce qui va mal et ils savent qu'en dehors de la post-vérité pouvant faire passer une situation négative pour une situation reluisante, le pays, comme le disait ce chanteur africain, "le pays va mal. "</p> <p>A moins que Cyrille Sibomana et comparses, ne veuillent faire adhérer de force les médias à ce journalisme dénoncé par Michel Foucault, "à ce</p>
--	--	--	--

		<p>...mu ndwi iheze ariko arabayagisha hari ijambo yavuze rikomeye. Ati twize kuba aba fonctionnaires ntitwize kuba abakozi. Yarabikuye kuki? Ati umuntu yize uw'indwi niwe yaje kunyigisha ingene barima ibigori. Ati hari aba ingénieurs, abafise ama masters, nta n'umwe yari bwiyumvire kwigisha abantu...</p>	<p>nouveau journalisme du 20ème" qui n'affronte pas les "véritables problèmes", à ce nouveau journalisme devenu un espace "<i>pour l'exaltation du discours vide, c'est-à-dire du creux de la parole, de la flatterie, du cliché et du slogan.</i>"</p> <p>Traduction:</p> <p>...la semaine passée quand il s'entretenait avec vous il a dit quelque chose de très fort. Il a dit qu'on a appris à être des fonctionnaires et non des travailleurs. Qu'est-ce qui lui faisait dire cela? Il a dit quelqu'un qui une année post-primaire, la septième année, c'est lui qui m'a appris comment on cultive du maïs. Il y en a qui sont des ingénieurs, qui ont des masters, personne n'a jamais songé à enseigner comment on cultive du maïs...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Un danger permanent guette le Burundi, le dégoût contre les burundais qui ont poussé très loin leurs études. Dans un pays où la médiocrité intellectuelle constitue un critère d'ascension dans ce que Jean Pierre Chrétien appelle "la bourgeoisie</p>
--	--	--	---

			<p>directoriale", tous les coups sont permis à l'encontre de ceux qui ont usé leur culotte sur les bancs de l'école.</p> <p>L'intelligentsia burundaise a été confinée dans l'inaction par des gouvernants qui ont pour l'essentiel fait le maquis. Ces gouvernants prennent la hardiesse de réfléchir en lieu et place de l'élite burundaise et mettre au pas cette dernière.</p> <p>La valorisation des compétences exceptionnelles, en l'occurrence de l'invité de la télévision Nationale du Burundi, qui n'est pas allé au-delà de la 7ème année et qui parle de la manière la plus productive de cultiver le maïs, est une stratégie qui vise à ridiculiser les sommités burundaises, afin de les dissuader de présenter des projets politiques de nature à accrocher les électeurs.</p> <p>En attendant qu'il y ait renversement de la situation, le borgne continuera d'être roi au Burundi. Les contreperformances, dans tous les secteurs, marqueront l'action de ces rois. Le Burundi en a encore avant de décoller.</p>
--	--	--	---

--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 4 Février 2021

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Aimé Pascal Nduwimana, Représentant de MAC- Burundi	Auditeurs de Rema FM	Je urabona, bakavuga ngo itariki 5 z'ukwakabiri, bakavuga ngo mu 1992 ngo amasezerano y'ubumwe bw'abarundi, sinohava mvuga nk'umunyapolitike, kuko muri iki gihe, abarundi baraciye ubwenge, kandi barakeneye ko tubabwiza ukuri. Arya masezerano sinokwibaza ngo n'amasezerano ngo yatuzaniye ubumwe bw'abarundi, yari politike nyene, kandi harimwo ivyo gupfukapfuka canke ivyo kwibagiza ivyari bibaye muri Ntega-Marangara mu 1988. Noneho mwarabibonye ko ata n'umwaka waheze, n'uware yabizanye, haciye haba uriwimo rwo	Traduction: Pour moi, tu vois, les gens évoquent la date du 5 février, ils évoquent l'année 1992 comme repère de la charte de l'unité nationale, je préfère ne pas parler comme un politicien, parce que par les temps qui courent, les burundais sont devenus intelligents, et ils ont besoin qu'on leur dise la vérité. Cette charte, je ne dirais pas qu'elle nous a apporté l'unité nationale, c'était de la politique, c'était une stratégie de faire oublier le drame de 1988. Et d'ailleurs vous l'avez

		<p>mu 1993, uwari atsinze amatora Ndadaye akagandagurwa, kandi murazi ko na Sentare yamaze guca urubanza, ivuga ko nawe nyene yari abifisemwo uruhara, kandi mwarabonye ko bitagarukiye aho, gushira hamwe abahutu n'batutsi basangire ubutegetsi ngo nivyo bizokwerekana ko turiko turahanira ubumwe bw'abarundi, mwarabonye ivyabaye mu 1996, agaca agaruka, noneho n'abari basigaye agaca abakura ku butegetsi. Bon, jewe aya n'amasezerano, ego abanyapolitike barabikora kuko ariwo mwuga wabo, mugabo ubu abarundi baraciye ubwenge. Jewe noshobora kwemeza ko tumaze imyaka 17 tubona ko ubumwe mu barundi, ugasangira akabisi n'agahiye, imibano, ubutunzi na politike, igisoda kimwe, igipolisi kimwe, intwari ibereye, abarundi ugasanga bariga mu mashuri umwe wese uko yumva ubushobozi bwiwe, ubwenge bwiwe...Sinoswaganya aya masezerano yo 1992, ntiyodutesha umwanya n'ukuri...</p>	<p>vu il ne s'est passé une année, l'auteur de cette charte, il y a eu les violences de 1993, celui qui venait de gagner les élections, Melchior Ndadaye, a été assassiné, et la justice a déjà prononcé la sentence à l'encontre des assassins, et l'auteur de la charte a une responsabilité, et vous avez vu que les événements ne se sont pas arrêtés là, le partage du pouvoir entre les Hutus et les Tutsis comme preuve de l'unité nationale, vous avez vu ce qui s'est passé en 1996, il est revenu au pouvoir, et il a chassé ceux qui avaient survécu et qui dirigeaient le pays. Bon, pour moi, cette charte, les politiciens, en parlent et la célèbrent, c'est leur métier, mais les burundais sont devenus plus clairvoyants. Moi je peux attester que nous venons de passer 17 ans avec des signes d'unité nationale, le partage, la cohabitation sociale, l'économie et la politique, une armée unifiée, une police unifiée, la bonne gouvernance,</p>
--	--	---	--

			<p>les burundais étudient dans les écoles de leur choix en fonction de leurs moyens et de leurs capacités intellectuelles...Je n'irai pas mentir, la charte de 1992 ne devrait pas nous faire perdre du temps...</p> <p>Interprétation possible: Aimé Pascal Nduwimana qui pilote une organisation présentée comme chrétienne supporte mal tout ce qui a été bâti par les autres, surtout s'ils sont de la classe politique d'avant 2003. Du mépris et de la haine à l'égard de feu Président de la République auteur de la Charte de l'unité nationale, de l'arrogance qui lui fait penser, qu'il détient la vérité à dire aux burundais qui y ont droit, Aimé Pascal est d'un narcissisme qui pourrait le perdre, s'il n'y prend pas garde.</p> <p>Aimé Pascal Nduwimana nous plonge en pleine mythologie grecque, Narcisse est présenté comme un personnage très fier de son extrême beauté et qui</p>
--	--	--	--

			<p>repousse tous ses prétendants et prétendantes. Un jour, s'abreuvant à une source, Narcisse voit son reflet et en tombe amoureux. Dans l'impossibilité de saisir l'image reflétée par la source, il passe des jours à se mirer et à se contempler. Il finit par dépérir et mourir. Aimé Pascal Nduwimana est autrement séduit par sa propre image qui est celle de son parti au pouvoir et qui a signé l'accord de cessez-le-feu en 2003. Pour lui, le temps avant 2003, surtout les bienfaits de la symbiose sociale, de la bonne gouvernance... ne sont pas au rendez-vous. Aimé Pascal Nduwimana devrait être plus lucide et se procurer des clefs d'évaluation de la situation d'après 2003 dans Le troisième rapport de 2013 sur la gouvernance en Afrique. Elections et gestion de la diversité en Afrique! <i>"L'amélioration de la gouvernance reste au cœur de la</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>paix, de la sécurité et de la transformation économique en Afrique. Elle se reflète dans la forte interface entre meilleure gouvernance et progrès économique sur le continent et dans l'exigence citoyenne croissante de démocratie, de responsabilisation, de libertés civiles et d'état de droit. La façon dont ces questions sont résolues déterminera la politique des pouvoirs publics et influera sur les résultats économiques."</i></p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion: 4 Février 2021

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: journaux parlés

Nom et titre de l'orateur	Public cible Auditeurs de Rema FM	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Aimé PascalNduwimana, Représentant légal de MAC-Burundi		Animateur (Jean Claude Nkurunziza) ...mwarumvise ko hari n'ingingo yafatiye ibimenyeshamakuru vyari bifitaniye ingorane n'amategeko, na CNC, avuga ati, nibarabe ivyo bibazo bihere...ariko twagiye tubona uwahoze arongoye RPA, uwa Renaissance, uwa UBJ,	Traduction: Animateur (Jean Claude Nkurunziza) vous avez entendu que le Président de la République a pris une décision en faveur des médias qui étaient en conflit avec la loi, avec le CNC, il propose que le contentieux soit réglé...mais on a été surpris de voir celui qui dirigeait la RPA, celui de Renaissance, celui d'UBJ, ils

		<p>umenga ntibashima, bobo bari mubagisaba ko habanza kuba ibiganiro.</p> <p>Aimé Pascal:</p> <p>...abo ukutanezerwa kwabo ni ibiri mwa ya mitima yabo...</p> <p>Animateur:</p> <p>...ariko hari ikintu cantanganje mu bintu bari banditse baca bavuga ngo nta bwigenge bwoboneka mu gihugu kitagiramwo ubwigenge bwo kuja hamwe, ubwigenge bwo gushikiriza ikiri ku mutima, ata mutekano w'abantu uhari, abantu badashobora kuvuga iryo bagona...</p> <p>Aimé Pascal:</p>	<p>n'ont pas été contents, eux ils font partie de ceux qui exigent des pourparlers préalables</p> <p>Aimé Pascal:</p> <p>...leur manque d'enthousiasme plonge ses racines dans leur esprit connu...</p> <p>Animateur:</p> <p>...mais j'ai été étonné par une chose dans leur écrit, ils disent qu'il ne pourrait y avoir de liberté de la presse dans un pays où il n'y a pas de liberté de rassemblements, dans un pays où il n'ya pas de liberté d'expression, dans un pays où il n'y a pas de sécurité pour les gens, dans un pays où les gens ne peuvent pas dire ce qu'ils</p>
--	--	---	---

		<p>...boba ari abari hano canke n'abari hanze?</p> <p>Animateur:</p> <p>Ni urwandiko rwashizweko umukono na Innocent Muhozi twibaza ko ari mu Rwanda, duheruka mu 2015 yararongoye Télérenaissance sinzi ko hari ikirahinduka, Bob Rugurika yari arongoye RPA sinzi ko hari ikirahinduka, na Alexandre Niyungeko, yari arongoye ishirahamwe twokwita syndicat y'abamenyeshamakuru UBJ, yoyo haraje n'iyindi twasanze ataco iriko iratumarira...</p> <p>Aimé Pascal:</p>	<p>pnsent....</p> <p>Aimé Pascal:</p> <p>...ceux qui disent cela, sont-ce des gens qui sont au pays ou ils sont à l'étranger?</p> <p>Animateur:</p> <p>C'est un écrit signé par Innocent Muhozi, nous pensons qu'il est au Rwanda, si rien n'a changé il était à la tête de Télé renaissance en 2015, signé aussi par Bob Rugurika qui dirigeait la RPA si rien n'a changé, et Alexandre Niyungeko qui dirigeait le syndicat des journalistes, UBJ, comme ce syndicat ne nous est pas d'une grande utilité, il a été créé un autre syndicat....</p> <p>Aimé Pascal:</p>
--	--	---	---

		<p>...urabanyibukije, abo sindanabibuka...urazi rero ikizodusubiza inyuma abarundi, n'ukwiyumvira ivya Rugurika, ivya Muhozi, abo bantu umuntu akenye gutakaza nk'iminota itanu y'amahoro, y'iterambere, arabibuka...nta murundi ariko yumvira ivya Rugurika, ivya Muhozi, ariko yiyumvira umuvuduko w'iterambere...sinovuga ngo jewe urangiriye nabi kuko ubanyibukije, aba bazokwizana...bamwe bararonderwa na ya mitahe...</p>	<p>....Tu les fait revenir à ma mémoire, ceux-là ils sont le moindre de mes soucis...tu sais, ce qui va nous faire régresser les burundais, c'est de réfléchir sur les histoires de Rugurika, de Muhozi, ces gens-là, celui qui veut perdre cinq minutes de paix, de développement, qu'il ait une pensée pour eux...aucun burundais n'est en train de perdre du temps en réfléchissant sur ce que disent Rugurika, Muhozi, il est en train de réfléchir sur le rythme que prend le développement...je ne dirai pas que tu me fais du mal en faisant revenir ces gens à ma mémoire, ils reviendront d'eux-mêmes, certains d'entre eux sont sous mandats...</p> <p>Interprétation possible:</p>
--	--	---	--

		<p>Le représentant légal de Mac-Burundi est d'une haine viscérale à l'endroit d'acteurs médiatiques qu'il voudrait réserver à l'oubli total. Pour lui, le rappel des noms comme Bob Rugurika et Innocent Muhozi est synonyme de mauvaise fortune. Leur banalisation est signe de haine à leur égard.</p> <p>En vérité, Aimé Pascal Nduwimana voudrait que l'idéologie du CNDD-FDD ne soit pas polluée par des idées rebrousse-poil diffusées en ligne par la Radio Publique Africaine (RPA) et Télé renaissance. Aimé Pascal Nduwimana tient à l'unicité du discours totalitaire du CNDD-FDD dans l'espace public burundais. Selon Claude Lefort en effet, <i>"le totalitarisme se</i></p>
--	--	--

			<i>caractérise essentiellement par une double « clôture », à savoir la destruction de l'espace public et l'abolition de la pluralité des opinions."</i>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Heure de diffusion : 19h

Date de diffusion : 5 février 2021

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Journal

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Jean De Dieu Mutabazi, Président de l'Observatoire national pour la prévention et l'éradication du génocide...	Auditeurs de la Radio Nationale	Uburundi kuva kera cane bwanye ari igihugu cigenga, kitagiramwo ubudumbidumbi, gifise abakiramutswa kandi citunganije neza. Abarundi bari bazi ko basangiye akabisi n'agahiye. Mu kwerekana ko umubano mwiza uruta vyose, bari baraciye imigani ibitwibutsa, bati umubanyi niwe muryango, ababanyi babita abazimyamuriro. Abakoloni nibo bazanye amacakubiri kugira biborohore kuducura bufuni na buhoro. Kubera urwo rwiri rwagiye ruraterwa n'abakoloni, hagiye haraduka indyane n'ubwicanyi bikaba vyararenze	Traduction: Depuis les temps immémoriaux, le Burundi a été toujours un pays souverain, exempt de toutes relations conflictuelles, qui avait des leaders et qui était bien organisé. Les burundais savaient qu'ils devaient tout partager, le meilleur et le pire. Pour montrer à quel point la bonne cohabitation est sans égal, la culture burundaise renfermait des dictons d'illustrations, le voisin constitue une parenté, les voisins faisaient figure de sapeurs pompiers. Ce sont les colonisateurs qui ont divisé les burundais pour qu'ils nous mettent facilement sous leur

		<p>ihaniro mu 1972 no kuva mu 1993 gushika 2003. Uburundi bwaciye busubira ku nzira ya demokarasi, buritorera inzego ziburongora, kuva hasi gushika hejuru...</p>	<p>joug. La politique de division des colonisateurs a fait le lit malentendus et des violences qui ont franchi le rubicon en 1972 et de 1993 à 2003. Le Burundi a été remis sur les rails de la démocratie en choisant ses institutions de la base au sommet...</p> <p>Interprétation possible: Jean de Dieu Mutabazi, chaud partisan du CNDD-FDD, parle de pays stable et démocratique à la veille de la célébration de la charte de l'unité nationale. Ayant adopté une corpulence de partisasn, il devient compliqué pour lui d'identifier les éléments de nature à faire le lit du génocide au Burundi. Comme il parle de partage du meilleur et du pire dans le Burundi d'avant la colonisation, il aurait pu être aisé pour lui, de constater que la classe politique issue des rangs du CNDD-FDD est contre ce partage et ouvre la voie, par l'exclusion, à des possibilités de contestation venant de la majorité de</p>
--	--	---	---

			<p>burundais dont le mal-être ne saurait durer indéfiniment. Une page sur l'histoire de classes sociales est en train de s'écrire au Burundi. Elle doit se clôturer par une révolution contre une véritable bourgeoisie installée aux affaires. Cette classe politique qui vit au rythme de la frénésie de la jouissance ne tolérera sans doute pas qu'elle soit renversée sans se débattre. Or dans une démocratie <i>"comme projet sans cesse à construire"</i>, fait remarquer Bernard Dréamo, <i>"implique la liberté d'opinion, le respect des droits des minorités, la confrontation pacifique des intérêts et donc la liberté d'organisation et l'État de droit, la responsabilité des gouvernants, etc."</i> Faute de tout cela, la révolution est déjà en marche. Jean de Dieu Mutabazi semble être content de la remise du Burundi sur les rails de la stabilité à travers des élections organisées. Il lui vaudrait être aussi prudent que Pierre Jacquemot: <i>"Le</i></p>
--	--	--	--

		<p><i>chemin vers la démocratie serait pavé de bonnes élections. Sur ce point, l'Afrique vote massivement. La gouvernance qui en résulte est supposée garantir une régulation du système social par un jeu de normes stables et non négociables. Mais de nombreuses mises en garde s'imposent. La qualité des processus électoraux demeure en effet suspecte dans de nombreux pays où ces procédures sont une source de tensions et de conflits." Nul n'ignore qu'au Burundi, à l'instar de certains pays africains et ainsi que le constate le Troisième rapport sur la gouvernance en Afrique. Elections et gestion de la diversité (2013), "l'esprit partisan des organismes d'État (police, service du renseignement et armée) attise les conflits électoraux", que "Ces organismes avantagent souvent le parti au pouvoir en réprimant les autres partis pendant les élections."</i></p>
--	--	--

Nom de l'organe: Radio Nationale

Date de diffusion : 15 Février 2021

Heure de diffusion : 19h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journal parlé en kirundi

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Benjamin Ndagijimana, Secrétaire Général du CNDD-FDD en mairie de Bujumbura	Auditeurs de la radio nationale	Hari abatugoye mu bikorwa turimwo, imbere yo gutangura ibikorwa vy"uwu mwaka, niko kanya mbere nagire mfatireko, hari abatari ngaha kumbure, canke bari ngaha bazi ko batugoye, tubabwire ko tubababariye, nk'indongozi z'igisagara ca Bujumbura, abo turi kumwe twese, turababwiye ko tubababariye kuri aho hose mwatugoye mu kadushusha imitwe...	Traduction: Il y en a qui nous causé des problèmes, avant de commencer les activités de cette année, je voudrais prendre ce moment, il y en a qui ne sont pas présents ou présents, sachant bien qu'ils ne nous ont pas rendu la tâche facile, nous leur disons que nous leur accordons le pardon, en tant que leaders du parti en marie de Bujumbura, tous ensemble, nous vous disons que nous pardonnons pour tous les moments où vous nous avez perturbés... Interprétation possible: Les leaders du CNDD-FDD en

			<p>mairie de Bujumbura manquent d'humilité en voulant pardonner ceux de leurs rangs qu'ils ont offensé eux-mêmes. La fissure entre militants est difficile à colmater. La minipuation du vote au niveau de certains scrutins de 2020 a créé de profonds malentendus entre les militants du parti au pouvoir. Des chefs de quartiers ayant gagné les élections ont été disqualifiés au profit d'autres.</p> <p>L'attitude est révélatrice de l'unilatéralisme qui caractérise la gouvenance politique du CNDD-FDD/ Aucun débat n'est autorisé au sein du parti.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 15 Février 2021

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
Gérard Hakizimana, Représentant légal Folucon F.	Auditeurs de rema FM	Animateur (Jean Claude Nkurunziza) ...hariho abanyapolitike babonye haje umuntu avuga nabi umugambwe uri ku butegetsi baca bayherwa... Gérard Hakizimana: Bobo ntibakunda abenegihugu...hariho abantu baryoherwa n'uko igihugu kibamwo intambara. Hariho abantu baryoherwa n'uko abantu baja gusambura ibintu. Mu 2015	Traduction: Animateur (Jean Claude Nkurunziza) ...il y a des politiciens qui sont contents quand quelqu'un dit du mal du parti au pouvoir... Gérard Hakizimana: Eux ils n'aiment pas le peuple...il y a des gens qui sont contents de voir le pays être le théâtre de la guerre. Il y a des gens qui sont contents quand ils voient que des gens vont s'adonner aux

		<p>vyarabonetse. Umuntu akavyuka mu gitondo, akaryoherwa n'uko ibintu bija kwaka mugabo ata wiwe bija guhitana, bihitana abandi. Agaca yiyita umunyapolitike, ariko ahiga inyungu mu maraso y'abantu...</p>	<p>destructions. Cela s'est manifesté en 2015. Quelqu'un se lève le matin, et il est content d'apprendre que des biens seront incendiés, mais que les siens seront protégés, que ce sont les autres qui vont mourir. Et il prétend être un homme politique alors qu'il cherche des intérêts dans le sang des gens.</p> <p>Interprétation possible: Gérard Hakizimana ne guérira sans doute pas de la haine qu'il a pour les opposants au parti au pouvoir, le CNDD-FDD. Il leur forge une image d'acteurs violents afin de les disqualifier définitivement de la scène politique. Il oublie, ce faisant, si on en croit la philosophe Chantal Mouffe, que "<i>.....la politique est liée à l'existence d'une dimension conflictuelle dans les sociétés humaines.</i>".</p>
--	--	---	---